

GILLES EBERSOLT STUDIO TV ITINERANT



Ce studio mobile est caractérisé par sa structure mixte, mi-rigide et mi-gonflable. Une typologie « curieuse » servant le désir d'identité cherché par la chaîne et les très lourdes contraintes de manipulation exigées par un usage quotidien.

Dans le cadre d'une émission itinérante de France 3 Bourgogne Franche-Comté « Ça ne manque pas d'air », la chaîne décide de confier à Gilles Ebersolt, connu pour ses expériences en architecture hors sol, une mission d'étude. Elle lui demande d'imaginer un décor transportable, facilement identifiable et rapidement démontable. L'objectif étant de se déplacer avec un simple toit – indispensable dans une région aussi humide – en bénéficiant le plus possible d'ouvertures. « Être abrité sans être enfermé », explique Alain Watellier de la maîtrise d'ouvrage. Concevoir une anticabine, en somme. Etant donné un cahier des charges assez sévère – montage en moins d'une heure, poids inférieur à 2 tonnes, budget de 50 000 € TTC – l'équipe de maîtrise d'œuvre s'oriente vers une structure hybride, mi-rigide, mi-gonflable. Un matelas pneumatique à double paroi maintenu par des pinces fils – à l'instar du modèle de la Ballule, sphère en polyuréthane de

4 m de diamètre – est fixé en permanence à la remorque (partie rigide). Ce matelas fait office de conque autostable, affranchie de tout système de sas. Cette membrane, composée de deux feuilles de toile PVC tendues par un réseau de suspentes intérieures, est mise sous pression à l'aide d'un groupe électrogène insonorisé, nécessaire également aux autres besoins en alimentation. Une pressurisation constante et préventive en cas de microfuite. Cette double peau ne se retourne pas en façade pour des raisons d'économie de budget, mais également pour les problèmes de stabilité que cela aurait conférés. Un bardage translucide assure donc le sousbassement, parois latérales à ridelles, finalement optimum pour un rangement facile. Le dispositif se présente comme une remorque atelée dont il faut déployer les petits et grands côtés et gonfler la double paroi, mécaniquement. Vingt minutes d'installation.

Ce studio mobile de prises de vue composé d'une remorque surmontée d'une conque, une fois déplié, offre un plateau de 22 m². Le plateau extensible et ses ridelles basculantes rendent compatible la surface du studio avec un gabarit

roulier. Ce projet s'est bien sûr élaboré en étroite collaboration avec l'équipe de l'émission, composée de huit techniciens et d'un journaliste, laquelle monte et démonte quotidiennement l'engin. Ce dernier se devait donc d'être aisément manipulable et appropriable. Un objet de séduction, également, ou d'étonnement. « Je trouve que ce studio revêt un aspect « pustule », sympathique ! », symphonique Gilles Ebersolt. De l'événementiel ordinaire, dans une certaine mesure.

Pour répondre à la volonté éditoriale de la chaîne d'aller à la rencontre des spectateurs, la conque est conçue de manière traversante. Les pignons sont libérés, le territoire apparaît ainsi toujours en arrière-plan. La forme de la toiture permet aux invités en position assise de profiter d'une largeur maximale. L'acoustique de ce tunnel hybride n'est par ailleurs pas mauvaise, les effets de latéralisme favorables aux échos ayant été évités grâce aux parois latérales obliques, le plafond textile revêt une fonction assourdissante.

K.D.

Ce studio mobile de prises de vues – installé en 20 mn – est composé d'une remorque surmontée d'une conque qui offre un plateau de 22 m².

